

haute fidélité

WATERFALL VICTORIA EVO

Plus besoin de choisir entre beauté et performance...



DOSSIER CABLES

Qed, Real Cable, Kimber, Nirvana, MPC & Stealth : les tout derniers modèles passent sur le gril.

CLASSÉ AUDIO UN SYSTEME PUISSANT ET INNOVANT



AND 5.50€ - DOM 6.90€ - BEL 6.50€ - CH 10FS - CAN 9.95\$CA - PORT. CONT 6.20€




EERA DL2



DYNAUDIO FOCUS 220



MARANTZ SA-7 S1 REFERENCE

L 15813 - 132 - F: 5,50 €




WATERFALL VICTORIA EVO

Testé par Antoine GRESLAND

Origine : France - Prix : 2 980 euros

Depuis sa création en 1996, la société française Waterfall a réussi à imposer un concept auquel peu d'audiophiles et de mélomanes auraient pu croire, en basant l'ébénisterie (qui n'a jamais aussi mal porté son nom !) de ses enceintes sur un matériau pour le moins étranger au monde de la hi-fi : le verre.

Pourtant, c'est peu de dire que les enceintes Waterfall Victoria Evo font leur effet dans notre auditorium, et pas seulement auprès de la gent féminine, pourtant conquise d'office par ce concept esthétique particulièrement réussi. Transparentes et diaphanes, elles laissent admirer, comme une très belle femme en petite tenue, les haut-parleurs et les câbles qui les relient au filtre, ce dernier étant placé à leur base.

La Waterfall Victoria Evo s'impose comme l'expression d'un concept esthétique et technique pour le moins audacieux : une réussite éclatante !

Pour autant, on pourrait croire que Cédric Aubriot, créateur et concepteur de la marque, est tombé sur la tête. Car si le verre a bien une qualité – celle de présenter une densité très élevée et parfaitement constante sur toute sa surface – elle est habituellement compensée par un défaut tout aussi rédhibitoire : sa réflectivité, qui agit comme un miroir acoustique sur lequel l'onde arrière des haut-parleurs pourrait venir se réfléchir à l'infini, provoquant de nombreux effets indésirables à l'intérieur de l'ébénisterie.

Mais pour profiter de la densité du verre sans subir les effets indésirables de sa réflectivité, Cédric Aubriot a mis au point un système d'amortissement interne particulièrement original (et breveté), dénommé Acoustic Damping Tube. Ce système de charge exclusif permet d'optimiser le fonctionnement des haut-parleurs au sein d'une structure non amortie telle que celle constituée par des parois en verre. Placé à l'arrière des transducteurs, il permet de limiter considérablement le retour de l'onde arrière sur la membrane grâce à une chambre amortissante. Et ce n'est pas tout : en se comportant comme un amortisseur hydraulique dans les basses fréquences, l'ADT contrôle efficacement les débattements non linéaires de la membrane, réduisant ainsi les distorsions indésirables dans cette zone du spectre, et donnant du même coup une meilleure tenue en puissance mécanique au haut-parleur. Enfin, le système a été conçu de manière à découpler mécaniquement le transducteur de la structure en verre, pour éviter toute transmission de vibrations de l'un à l'autre. La Victoria Evo est une évolution

profonde de la première enceinte haut de gamme du constructeur, et profite d'une toute nouvelle génération de transducteurs conçus par Atohm. Un gros travail d'étude sur la mécanique, la phase et le moteur a été effectué sur ces haut-parleurs pour correspondre au cahier des charges très strict voulu par le concepteur. Dans le haut du spectre, on trouve ainsi le tweeter SD20, dont la bande passante s'étend au-delà de 25 kHz. Il est secondé dans le médium grave par une paire de haut-parleurs de 15 cm dotés d'une membrane en alliage spécifique qui permet d'optimiser le poids et la rigidité de cette dernière.

Dans le but d'étendre encore sa bande passante dans le bas du spectre, la Victoria Evo intègre aussi un haut-parleur passif d'extrême grave de 21 cm, installé dans le socle en aluminium injecté qui termine la colonne.

Ce transducteur extra-plat rayonne directement vers le sol pour optimiser au mieux ses paramètres de dispersion et profiter de la contre-pression naturelle ainsi créée pour offrir précision et impact jusqu'aux limites de sa bande passante. Il est à noter que la membrane peut recevoir des masses adaptables afin d'ajuster l'extension dans le grave en modifiant la fréquence de résonance du haut-parleur.

ECOUTE

Une des premières choses qui frappent à l'écoute des Waterfall Victoria Evo, c'est leur facilité déconcertante à remplir l'espace de notre grand auditorium. Rendues presque discrètes par leur structure en verre et l'élégance naturelle de leur design, on ne s'attend pas forcément à retrouver un espace sonore aussi ouvert et convaincant que celui qu'elles sont capables de reconstituer sur le concert d'Avishai Cohen. Et pourtant, le piano, la basse, le saxophone et la contrebasse s'installent immédiatement devant l'auditeur, alors que l'enceinte reproduit sans



WATERFALL VICTORIA EVO

Voir configuration page 76



peine la dynamique réaliste du disque, sans aucune forme de tassement. En matière de timbre, les Waterfall démontrent aussi un talent évident à travers une bande passante large et convaincante, seulement agrémentée, car il s'agit là d'un choix évident, d'une légère brillance très agréable dans le haut du spectre. Rien de caricatural, bien au contraire, car d'une manière générale les Waterfall ne sont pas des enceintes fatigantes, grâce notamment à une belle cohérence des registres. Le médium est expressif et le grave surprend à la fois par son extension et son intégration naturelle au reste de la bande passante, pour donner à la musique une énergie cohérente et réjouissante, un sens du rythme et de la mesure qui donnent simplement envie de se laisser aller à la musique.

Et pour peu que vous vous donniez les moyens de les alimenter à l'aide d'une électronique rapide et d'une source digne de ce nom, vous serez tout autant surpris par leur capacité à parler fort sans distorsion. Car les belles acceptent la puissance avec une bonne volonté évidente, et démontrent sur la basse d'Avishai une liberté et une expressivité plus que convaincantes ! Du coup, motivés par les résultats obtenus avec l'ensemble constitué par un préampli Atoll PR300 et un ampli AM200, nous avons branché une paire de blocs monophoniques Isem, notre préampli Nagra PL-L et le Marantz SA-7S1 dont vous lirez la critique élogieuse par ailleurs, pour prendre la mesure extrême des capacités de nos deux tours de verre. Là encore, les Waterfall Victoria sont à la hauteur des moyens déployés, à la fois claires et vivantes, démontrant une

Le concepteur français a réussi la gageure de cacher tout ce qui ne méritait pas d'être montré pour préserver la transparence globale de l'ébénisterie.

sensibilité musicale que beaucoup d'enceintes de la même catégorie pourraient leur envier. Sur le magnifique projet de Raphaël Imbert, *Bach Coltrane*, les Victoria Evo dévoilent avec beaucoup de précision et de fluidité l'espace sonore de l'église de Bouc-Bel-Air autour de son orgue, puis des accents cuivrés du saxophone soprano qui chante avec une vérocité évidente. Au passage, on notera l'excellent soubassement créé par le pédalier de l'orgue, à travers une pression acoustique vraiment étonnante compte tenu de la taille pour le moins raisonnable des enceintes. Un ensemble de qualités qui permet aux Waterfall de délivrer une densité qui n'a rien de squelettique, comme pourrait le laisser penser leur apparence.

Le haut-parleur passif peut recevoir une masse adaptable pour changer sa fréquence de résonance.



Origine : France
Prix : 2 980 euros

Meilleur achat
HAUTE FIDELITE

VERDICT

Avec la Victoria Evo, le constructeur français Waterfall tient une enceinte qui réunit beaucoup de qualités que l'on ne trouve pas habituellement réunies sur une enceinte de cette catégorie. Magnifiquement dessinée et construite, elle s'intégrera avec bonheur dans un intérieur contemporain comme dans un mobilier plus classique, en apportant une touche d'originalité et d'élégance qui tranche avec la plupart des colonnes proposées par la concurrence. Mais cette esthétique réussie ne serait rien sans des qualités musicales à la hauteur. Et, là encore, on ne peut que saluer le travail réalisé par la petite équipe française pour tirer le meilleur parti du verre tout en éliminant ses défauts. Légèrement brillante sans être fatigante, la Victoria démontre une capacité impressionnante à reproduire une scène sonore convaincante dans une pièce de grandes dimensions dès qu'on l'alimente avec une électronique neutre et puissante. On appréciera particulièrement l'homogénéité du résultat, un grave ferme et modulé et une joie de vivre qui lui offrent une grande polyvalence et des capacités dynamiques de premier ordre. Une très belle réussite, que nous saluons sans équivoque d'un meilleur achat.

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
DEFINITION	■ ■ ■ ■ ■
MUSICALITE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■

Evaluation globale **18 20**
HAUTE FIDELITE

FICHE TECHNIQUE

Dimensions	: 215 x 1 010 x 215 mm
Poids	: 17 kg
Réponse en fréquence	: 40 Hz – 28 kHz (+/- 3 dB)
Efficacité	: 89 dB
Impédance moyenne	: 8 ohms
Puissance crête	: 500 watts

SYSTEME UTILISÉ

Source : lecteurs CD Eera DL2 & Marantz SA-7S1,
Électroniques : préamplis Atoll PR300 & Nagra PL-L, amplis Atoll AM200 & Isem Quovalis,
Câbles : modulation : MPC Evidence, HP : MPC Abyss Evolution

DISQUES UTILISÉS

RAPHAEL IMBERT PROJECT	AVISHAI COHEN	HADOUK TRIO
Bach Coltrane	As Is... Live at The Blue Note	Baldamore